

# Angers

## Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction d'Angers :  
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 49007 Angers cedex 01  
Tél : 02 41 255 255 - Fax : 02 41 87 75 03  
redac.angers@courrier-ouest.com

Siège : 4, bd Albert-Blanchoin BP 10728  
49007 Angers cedex 01 - Tél. : 02 41 68 86 88

Annonces légales :  
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)  
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précorm, 4, boulevard Albert Blanchoin  
BP 50946 - 49009 Angers cedex 01

Tél : 02 41 25 34 10 - Fax 02 41 44 53 20

Avis d'obèques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

## A RETENIR

### ENFANTS

L'association Les Petits débrouillards organise un mini-stage sciences pour les 3-7 ans intitulé « A l'eau la terre ». Il se déroulera du lundi 10 au mercredi 12 avril, de 10 heures à midi, à la maison de l'environnement, avenue du Lac-de-Maine. Tarif : 45 € + adhésion. Inscriptions avant le 5 avril. Contact : 02 41 77 94 76, apdpl.49@gmail.com

## On en parle

### « Comment préserver sa mémoire ? »

« Comment développer et préserver sa mémoire ? » : c'est le thème du 8<sup>e</sup> épisode des « Mardis de la santé du CHU » organisé la semaine prochaine à l'Institut municipal, place Saint-Eloi à Angers (entrée libre). Cette conférence sera animée par le Dr Frédérique Etcharry-Bouyx, 52 ans, neurologue et responsable du Centre mémoire de ressource et de recherche du CHU. Elle livrera quelques conseils aux lecteurs du Courrier de l'Ouest dès demain dans « L'interview du lundi ».



Photo CO - Josselin CLAIR

# Des écoliers (presque) comme les autres

À l'école maternelle Montesquieu, à Angers, sept enfants autistes suivent une scolarité quasi normale parmi les autres écoliers.

François LACROIX

francois.lacroix@courrier-ouest.com

Sana a bientôt six ans, de longs cheveux noirs et une pêche d'enfer. Par moments. Elle est scolarisée dans la classe de Cerrone Camus, tout au bout du long couloir de l'école maternelle Montesquieu, dans le quartier de Belle-Beille. La fillette aime lever la main, chanter des chansons, prendre des photos avec un jetable, être responsable des pastilles aimantées et faire des puzzles. Elle sait gérer l'emploi du temps très visuel affiché sur son meuble et dire bonjour en langage des signes. Ce vendredi matin, la petite fille a profité du temps libre avant la classe pour boucler un puzzle en bois. Tranquillement assise à son petit bureau. Concentrée. Dans son monde. Elle a trop aimé « checker » avec Cerrone quand elle a réussi son puzzle.

### Handicap Anjou au cœur du dispositif

Sana est une petite écolière comme les autres d'une école maternelle publique comme les autres. Ou presque. Sana est l'un des sept enfants de 3 à 6 ans atteints de troubles autistiques scolarisés en milieu ordinaire dans le département. Innovant, le dispositif découle du 3<sup>e</sup> plan autisme initié par le ministère de l'Éducation nationale. Il ne concerne que 100 écoles maternelles en France, une seule dans le Maine-et-Loire depuis septembre 2015. Il est porté par l'association Handicap Anjou qui en organise le volet médico-social. Les enfants autistes sont présents à l'école Montesquieu sur le même temps que les écoliers classiques. Regroupés dans l'unité d'enseignement dirigée par Cerrone Camus, ils partagent les récréations des autres enfants et participent aux sorties, aux séances de piscine et de judo ainsi qu'à tous les temps festifs de l'école. L'enseignant spécialisé gère les apprentissages



Angers, école Montesquieu, le 31 mars. Trois enfants dont la petite Sana pour deux éducatrices : l'autisme a besoin de moyens. Photo CO - Michel DURIGNEUX.

scolaires. Il est assisté d'une équipe médico-sociale pointue comprenant éducateurs, psychologues, orthophoniste, psychomotricien... « Avec ce dispositif, le médico-social est dans la classe, et non l'inverse. Cela permet une prise en charge et une stimulation précoces des enfants. Cette immersion, cette inclusion dans une école maternelle classique permet aux enfants de s'installer déjà dans la société. C'est un travail de toute une équipe et les

enfants autistes profitent pleinement de l'école pour tous », explique Cerrone Camus alors que Guiwen joue avec un train. Agé de trois ans, le petit garçon connaît toutes les lettres de l'alphabet et il sait compter. « Globalement, ils n'ont pas de déficiences cognitives », dit encore l'enseignant. Ses élèves souffrent de troubles de la relation et de la communication qui rend les apprentissages en milieu ordinaire extrêmement compliqués.

Ils ne jouent pas ensemble, n'ont pas conscience des autres et ont besoin de rituels et de repères forts qui les rassurent en permanence. Dans la classe, chaque espace a une fonction. Et pas question de prendre le goûter de 9 h 30 ailleurs que sur la table dédiée au goûter. Quatre enfants bénéficient de temps d'inclusion en classe ordinaire. Comme Stacy, ce matin, en « cours » de sport avec les petites

et moyennes sections de la directrice de l'école, Annie Mouhib. Montesquieu pratique aussi l'inclusion inversée quand des enfants « ordinaires » partagent des temps de classe et de motricité dans la classe spécialisée. « Il a fallu nous organiser, mais quand on veut, on peut. Ce dispositif innovant questionne aussi sur notre capacité à accueillir des enfants qui viennent d'autres cursus scolaires », estime la directrice de Montesquieu.

## « Ce n'est pas simple de faire du sur-mesure »

**Matthieu Pichot, 35 ans, dirige le Centre Ressources Autisme des Pays de la Loire. Un lieu destiné aux familles qui sont confrontées à ce handicap, accueilli par le CHU d'Angers.**

### L'autisme, c'est quoi ?

**Matthieu Pichot :** « La définition est aujourd'hui consensuelle : il s'agit de troubles neuro-développementaux, considérés comme un handicap depuis 1996. C'est la conséquence de liens qui ne se font pas de manière habituelle dans la construction neurologique, a priori in utero, avec des signes qui se révèlent après la naissance. On a du mal à le diagnostiquer précisément avant l'âge de deux ans ».

### Existe-t-il plusieurs formes ?

« Il y a vingt ans, on parlait d'une forme d'autisme. Dix ans après, on parlait de troubles envahissants du développement, qui correspond à un champ plus vaste. Aujourd'hui, on se place dans le trouble du spectre autistique qui élargit encore un peu plus ce handicap. Du fait de cette nouvelle classification, on est passé en terme de prévalence d'un enfant autiste sur 1 000 à 1 ou 2 % des naissances mais avec des formes plus légères ».

**Les méthodes psychanalytiques sont régulièrement mises en cause par les familles et même certains politiques. Quelle est votre position ?**

« Au CRA, on n'a pas à prendre de position dogmatique. Notre rôle est d'être le plus complet possible pour éclairer au mieux les visiteurs. Les recommandations officielles privilégient plutôt les méthodes comportementales mais pas seulement. La prise en charge de l'autisme doit être individualisée, pluridisciplinaire, coordonnée et concertée avec les familles. Celles-ci disposent d'une boîte à outils. En fonction de leur situation, elles peuvent piocher, tester, au besoin compléter ou rebondir sur autre chose pour permettre à leur enfant de progresser et de mieux vivre. Ce n'est pas simple de faire du sur-mesure : il faut du temps, des moyens et des compétences autour de soi ». **On ne peut donc pas dire qu'il existe une méthode incontournable ?**

« Non, ce serait pourtant tellement plus simple... L'autisme est complexe et il y a encore beaucoup de méconnaissance. À une époque, on insistait beaucoup sur la psychanalyse. Aujourd'hui, le public a tendance à aller dans le sens inverse, quitte à rejeter ces professionnels. Ce n'est

pas mieux. On a besoin d'eux au moins dans le diagnostic et à travers leur expérience. Cette confrontation se fait, au final, au détriment des adultes et des enfants concernés ».

### Un petit mot sur la structure que vous dirigez ?

« Les CRA ont été créés en 2005 dans chaque région. C'est une structure médico-sociale portée dans notre région par le CHU d'Angers, qui nous héberge, et par l'association médico-sociale Sesame Autisme 44, basée à Saint-Herblain (Loire-Atlantique). Le CRA s'appuie sur des antennes dans chaque département (à Cholet et Saumur notamment, ndr). Il est financé par l'Agence régionale de santé et emploie 25 professionnels (15 en équivalent temps plein). Le métier le plus représenté est celui de psychologue. Il y a aussi des médecins pédopsychiatres, psychomotriciens, orthophonistes, éducateurs spécialisés, infirmiers, enseignants. Ses missions sont l'accueil et l'information, à travers notamment son centre de documentation, l'appui au diagnostic, la formation des professionnels et/ou des familles, la recherche et le travail en réseau ».

### Où êtes-vous basé précisément ?

« On était dans l'Hôtel-Dieu Nord au CHU avant de déménager,



Matthieu Pichot dirige depuis quatre ans le Centre Ressources Autisme.

provisoirement, au 5<sup>e</sup> étage du Centre Robert-Debré. On va bientôt s'installer dans les anciens locaux d'endocrino, près des urgences adultes, avant de revenir à Robert-Debré, quand ce bâtiment aura été rénové. On sera cette fois au premier étage, dans la même aile que le centre d'action médico-sociale précoce polyvalent (CAMSP), les services de neuropédiatrie et de psychopédiatrie ».

**Entretien : Anthony PASCO**  
Tél. : 02 41 35 31 21

## AUJOUR'HUI



Archives CO - Laurent COMBET

La brocante du château a lieu de 8 heures à 18 heures.

• 8 heures à 18 heures. **Brocante du château** : plus de 80 exposants, rue Toussaint, place Saint-Eloi et place Kennedy, à Angers.

• 10 heures à 18 heures. **Bolide** : organisé par le Lion Club, possibilité de faire un tour de circuit en voiture de collection ou en voiture de sport, place Leclerc. 5 € (reversés aux associations locales).

• 15 h 30. **Visite commentée** Nouvelles acquisitions/artothèque Regards croisés/collections des musées d'Angers, au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, à Angers. 5 € et 4 €. Réservations : 02 41 05 38 38.

• 18 h 30. **Concert** de The Mauskovic Dance Band, au Joker's Pub, 32, rue Saint-Laud, à Angers. Entrée en prix libre.

## ► In memoriam

La section de l'Union nationale des combattants d'Angers-Saint-Laud invite ses adhérents à venir rendre un dernier hommage à leur camarade Michel Bouchaud, ancien d'AFN. La cérémonie d'adieu aura lieu lundi 3 avril, à 10 heures, au crématorium de Montreuil-Juigné.

## PRATIQUE

### ► Urgences

Pompiers. 18.  
Police secours. 17.  
SAMU (urgences vitales). 15.  
Médecin de garde (urgences non vitales). 02 41 33 16 33, tous les soirs de 20 heures à minuit, le samedi de 14 heures à 24 heures et les jours fériés de 8 heures à minuit.  
Urgences CHU. 02 41 35 37 12.  
Urgences pédiatriques CHU. 02 41 35 44 27.  
Urgences Clinique de l'Anjou. 02 41 44 70 70.  
Urgences dentaires (week-end). 02 41 87 22 53.  
Centre antipoison. 02 41 48 21 21.  
Clinique de la main. 02 41 86 86 41.  
Pharmacie de garde. 32 37.

### ► Loisirs

Piscines. Jean-Bouin, de 8 heures à 12 h 45 (bassin de 25 m) et de 9 heures à 14 heures. Monplaisir, Belle-Beille et La Roseraie, de 9 heures à 13 heures. Aqua Vita, de 9 heures à 19 heures (bassin nordique et espace balnéo) et de 10 heures à 19 heures (espace glisse et enfants).  
Patinoire. De 10 heures à 12 heures (jardin de glace) et de 15 heures à 18 heures.

### ► Utile

Marchés. Monplaisir, boulevard Allonneau.  
Déchetteries. La Baumette, allée du Seuil-en-Maine, et Villechien, chemin de la Pagerie, de 8 h 30 à midi.